

— Je commence par *Notre Père*... ; *Je vous salue Marie*, et je termine toujours par saint Joseph.

— Vous aimez bien saint Joseph ?

— Ah ! lui, c'est mon saint. D'abord il s'appelle *comme défunt mon père* : et ensuite il a tant souffert aussi ! Ecoutez, voilà la prière que je lui récite tous les soirs, depuis que ma mère me l'a apprise : « Grand saint Joseph, mon patron, époux de la Vierge Marie et père nourricier de l'Enfant Jésus, protégez-moi durant toute ma vie et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il. » Vous voyez, ça n'est pas long ; aussi, même au régiment, je l'ai dite tous les soirs.

— Quel brave homme, ce père Jean Mathieu ! Alors, vous voulez bien vous confesser ?

— Ma Sœur, ma Sœur, dit-il en se grattant fort l'oreille, je ne dis pas non, mais... vous savez... c'est qu'il y a diablement du temps que je m'ai pas confessé !

— Cela ne fait rien ! Voilà justement M. l'aumônier qui fait sa tournée : allons-y, du courage, père !

L'aumônier arrivait souriant ; il s'approcha du père Jean Mathieu, lui prit la main qu'il pressa doucement et lui demanda des nouvelles de sa santé.

— *Ça va, que ça ne va pas*, monsieur le Curé : je crois bien que le moment approche où il faudra faire son petit *baluchon*.

— Toujours de bonne humeur, ce bon père Mathieu !

— Ah ! non, pas toujours... Tenez, monsieur le Curé, faut que je vous le dise : je voudrais me confesser, pour ne pas mourir comme un chien ; vous savez, quand on a été rengagé trois fois... qu'on a été sergent !

— Tout de suite, mon ami ; je suis à vous.

— Pour ça, non, pas aujourd'hui, monsieur le Curé ; revenez demain, car quand il y a grande revue, il faut s'y préparer, tout astiquer. Je vais m'occuper de cela toute la journée avec la bonne Sœur, et puis demain, vous pourrez vous présenter, on sera prêt, et on fera les choses proprement.

L'aumônier vint trois jours de suite ; le père Jean Mathieu n'était jamais suffisamment prêt, il n'avait jamais tout dit, il n'était pas encore en état pour recevoir l'absolution.

Enfin le jour est fixé pour la communion. Dans la salle tout est préparé avec soin, selon l'usage. Après sa messe l'aumônier